

ET ONT CONTRIBUÉ, DE FAÇON SENSIBLE, À LA CROISSANCE DE L'ÉCONOMIE DU MONDE OCCIDENTAL. PRENONS LE CAS DU COMMERCE DU CANADA AVEC L'AFRIQUE: NOS EXPORTATIONS ONT ÉGALEMENT PROGRESSÉ DE 640 MILLIONS \$ EN 1978 À 1,2 MILLIARD \$ AU TITRE DES MARCHANDISES ET À UN CHIFFRE ESTIMÉ À 600 MILLIONS \$ AU TITRE DES SERVICES EN 1981. SELON NOS PRÉVISIONS ACTUELLES, NOS EXPORTATIONS À DESTINATION DE L'AFRIQUE DEVRAIENT DÉPASSER 2 MILLIARDS \$ POUR LES SEULS BIENS EN 1982. DE PLUS, LA DEMANDE DES MARCHÉS AFRICAINS EST SUFFISAMMENT FORTE POUR PERMETTRE UNE EXPANSION CONSTANTE CONSIDÉRABLE. AU COURS DES CINQ PROCHAINES ANNÉES, LES PAYS AFRICAINS DEVRAIENT DÉPENSER PLUS DE 500 MILLIARDS \$ POUR LA RÉALISATION DES SEULS PROJETS DE DÉVELOPPEMENT. ÉVIDEMMENT, LE MOT D'ORDRE EST DE SAVOIR OÙ ILS TROUVERONT L'ARGENT NÉCESSAIRE POUR RÉALISER LES PROJETS QUI NOUS FOURNIRAIENT D'EXTRAORDINAIRES DÉBOUCHÉS À L'EXPORTATION.

ET JE PENSE QU'IL FAUT ADMETTRE QUE NOUS NE POUVONS SOLUTIONNER LE PROBLÈME DE LA SOLVABILITÉ DES PAYS EN DÉVELOPPEMENT À MOINS DE LEUR OFFRIR CERTAINES FORMES D'ACCÈS À NOS MARCHÉS POUR LEURS PRODUITS. EN OUTRE, LES PAYS INDUSTRIALISÉS COMME LE CANADA DEVRONT CONTINUER DE CONSENTIR UNE AIDE IMPORTANTE AUX PAYS ÉTRANGERS, SI CE N'EST POUR DONNER AUX NATIONS EN DÉVELOPPEMENT LA POSSIBILITÉ DE CRÉER LA RICHESSE NÉCESSAIRE AU PAIEMENT DES CHOSSES QUE NOUS VOULONS LEUR VENDRE. JE SUPPOSE QUE DANS CETTE OPTIQUE, NOTRE ENGAGEMENT ENVERS LE DIALOGUE NORD-SUD N'EST PAS SEULEMENT UNE DÉCLARATION IDÉALISTE DE NOTRE DÉSIR DE CRÉER UN MONDE MEILLEUR POUR TOUS, MAIS UNE NÉCESSITÉ ÉCONOMIQUE DES PLUS CONCRÈTES.